

BILAN DU RÉSEAU D'OBSERVATIONS DU COLZA – CAMPAGNE 2023/2024

Le réseau de suivi des ravageurs du colza est composé d'une cinquantaine de parcelles réparties dans les cantons de Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel et Vaud. Ces parcelles sont suivies chaque semaine afin de relever le nombre d'insectes piégés, de plantes touchées et de déterminer la présence des insectes sur les plantes. Afin de coordonner la lutte contre ces ravageurs, les informations sont centralisées par la Station de protection des plantes du canton de Vaud.

Des conditions de croissance très favorables en automne, avant les fortes pluies....

Les semis ont débuté vers le 10 août et se sont poursuivis dans le sec jusqu'au 25 août. Les précipitations enregistrées du 26 au 28 août (cumuls de 40 à 90 mm selon les secteurs) ont favorisé une levée homogène des colzas et une bonne efficacité des herbicides racinaires.

Les journées ensoleillées et chaudes de la 1^{ère} quinzaine de septembre ont permis un bon développement des plantules de colzas qui ont souvent atteint les 4 à 6 feuilles vers le 20 septembre.

Les conditions de croissance idéales rencontrées par la suite ont permis à la grande majorité des colzas d'atteindre un stade de développement optimal avant l'épisode hivernal. Des elongations importantes ont été constatées par endroits.

On notera toutefois que les importantes précipitations enregistrées du 18 octobre à fin novembre ont généré une accumulation d'eau en surface dans certaines parcelles.

Une activité limitée des grosses altises

Le déplacement des altises d'hiver de leur zone d'estive vers les nouvelles parcelles de colza a débuté entre le 10 et le 15 septembre pour atteindre son pic tout début octobre à la faveur de journées douces et ensoleillées. Si ce ravageur a été fréquemment observé dans les cuvettes, les captures dénombrées sont inférieures à la moyenne pluriannuelle et proches de celles enregistrées en 2022, mais plus tardives.

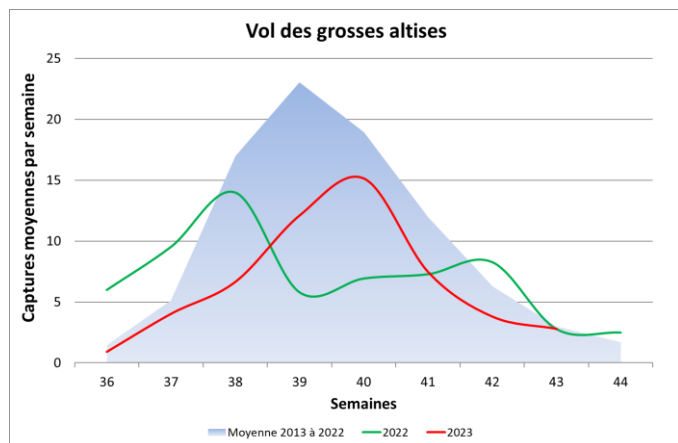


Figure 1 : Captures d'altises dans les cuvettes

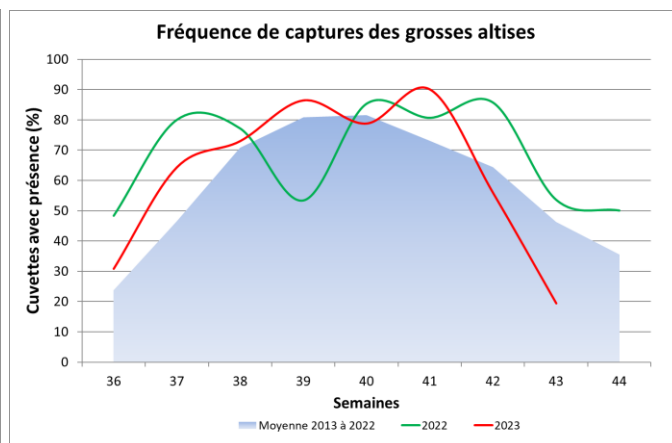


Figure 2 : Fréquence de captures d'altises

Les dégâts observés sur plantules sont restés généralement faibles à modérés, tant en fréquence qu'en intensité. À noter que dans la majorité des parcelles, le stade clé de fin de sensibilité aux dégâts d'altises adultes (3-4 feuilles) était atteint au moment de l'arrivée des altises dans les parcelles.

Lors des contrôles réalisés à fin octobre (test Berlèse et/ou contrôle visuel des pétioles), la présence de larves d'altises variait passablement d'une parcelle à l'autre. Si globalement la pression larvaire était peu importante, une présence plus marquée était signalée par endroits, confirmant la pertinence d'un contrôle à la parcelle.

Une activité des charançons du bourgeon terminal quasi anecdotique

Le vol du charançon du bourgeon terminal (CBT) s'est initié timidement vers le 10 octobre mais les conditions climatiques peu favorables qui ont perduré jusqu'à fin novembre ont fortement limité l'activité de ce ravageur. La dynamique de vol de cet automne est largement inférieure au vol moyen des 10 dernières années.

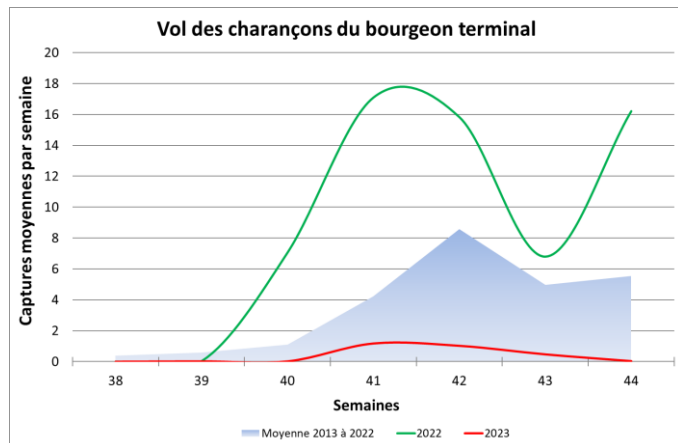


Figure 3 : Captures moyennes de CBT

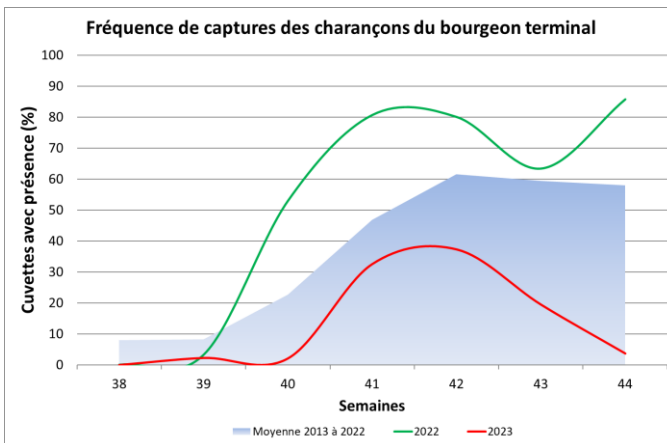


Figure 4 : Fréquence de captures de CBT

Des colzas asphyxiés par endroits en sortie d'hiver

En lien avec des cumuls de 600 à 700mm de pluies enregistrés entre le 1^{er} octobre 2023 et le 31 janvier 2024, les parcelles de colzas ont souffert de cet excès d'eau en sortie d'hiver. Bon nombre de parcelles ont présenté des symptômes d'asphyxie racinaire (zones avec des plantes rouges-violacées et des pivots qui flétrissent).

Les conditions plus clémentes enregistrées depuis fin janvier ont permis à la végétation de redémarrer. Un début d'élongation des tiges a ainsi été observé dans la majorité des parcelles à mi-février.

Une activité modérée des gros charançons de la tige

En régions précoces, les premiers charançons de la tige du colza ont été observés début février. Le temps maussade et venteux qui a perduré jusqu'à la mi-mars a été peu favorable au vol des charançons qui est demeuré inférieur à l'activité moyenne pluriannuelle. Comme souvent, les piqûres de pontes ont été très variables d'une parcelle à l'autre mais globalement plutôt modérée.

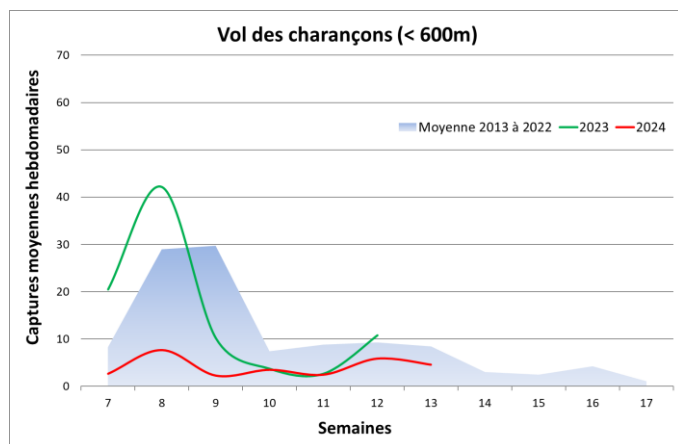


Figure 5 : Captures hebdomadaires moyennes du gros charançon en dessous de 600m

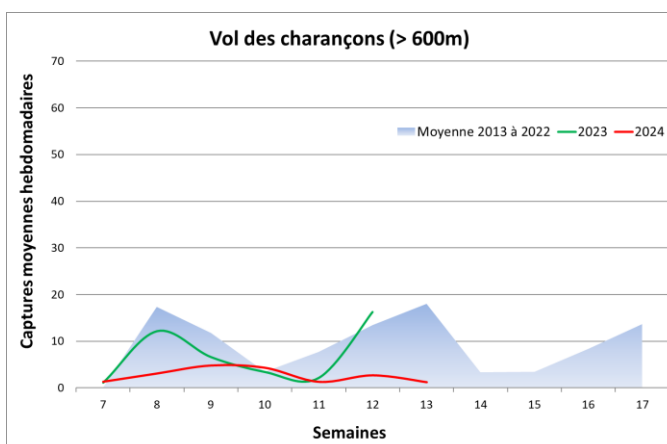


Figure 6 : Captures hebdomadaires moyennes du gros charançon en dessus de 600m

Un vol massif de méléigèthes

Malgré des conditions climatiques peu favorables, les méléigèthes ont été signalées début mars dans la majorité des cuvettes avec des captures parfois conséquentes, principalement en plaine (< 600m).

À la mi-mars, le retour du soleil et de températures plus clémentes a engendré une activité exceptionnellement élevée des méléigèthes, dépassant même les valeurs déjà très importantes du printemps précédent.

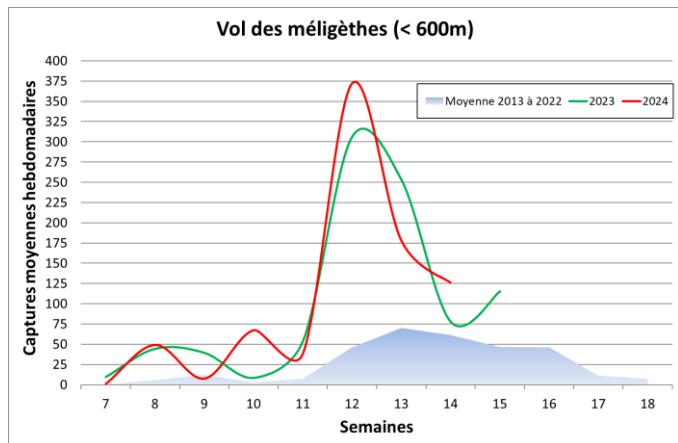


Figure 7 : Captures hebdomadaires moyennes des méléigèthes en dessous de 600m

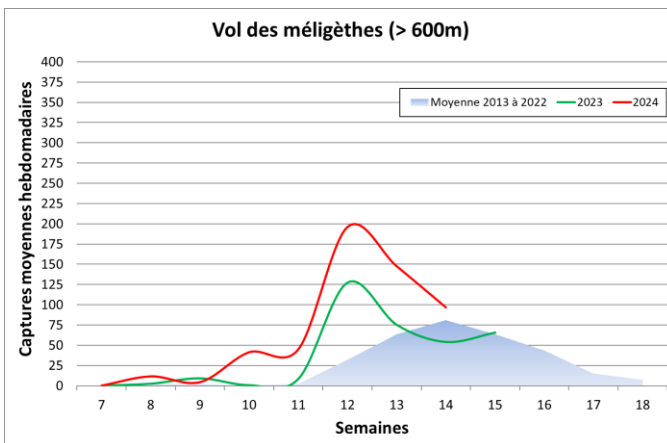


Figure 8 : Captures hebdomadaires moyennes des méléigèthes en dessus de 600m

Dans les parcelles qui ont fait l'objet de comptages sur les inflorescences aux stades CD 53-57, on a observé en moyenne 8 méléigèthes par plante avec des valeurs comprises entre 1 et 50 (!!) individus par plante. Le seuil d'intervention a été atteint dans plusieurs parcelles du réseau et a nécessité l'application d'insecticides avec parfois 2 interventions en l'espace de 3-4 jours.

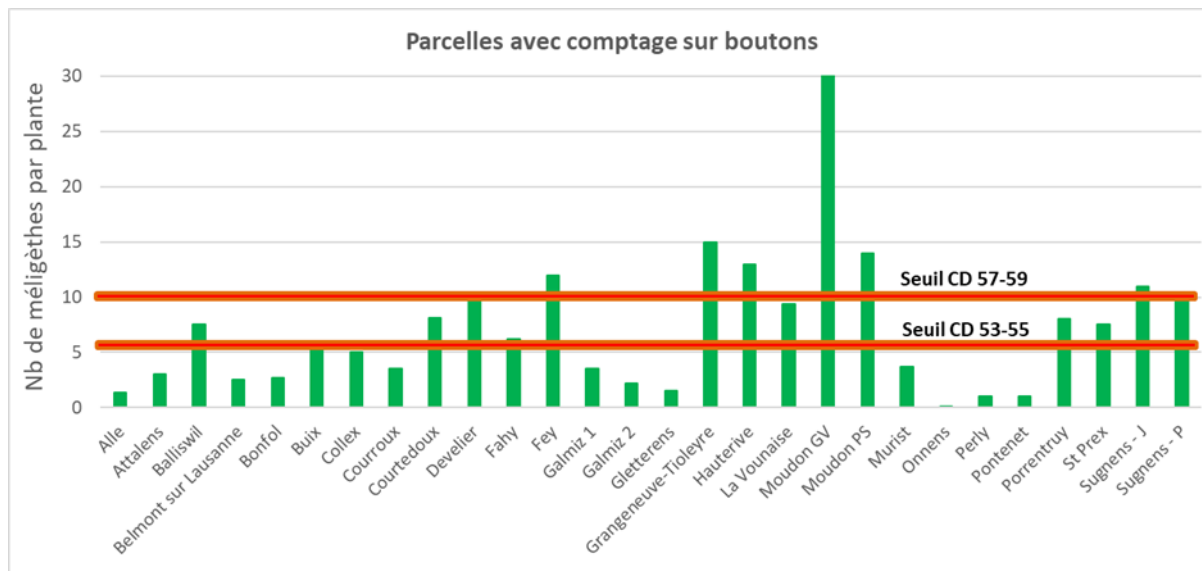


Figure 9 : Nombre de méléigèthes par plante [semaine 12, stades CD 53-57]

Des rendements globalement satisfaisants

Malgré les excès d'eau qui ont pénalisé certaines parcelles et une activité intense des méléigèthes, les rendements obtenus ont été le plus souvent satisfaisants à bons. Déçu en bien comme on dit par chez nous.